

milieu des Pères qui prient pour celui que Dieu va recevoir dans sa bienheureuse éternité, la mort est douce et facile, tant elle est entourée de consolations qui soutiennent l'âme dans ce pénible et douloureux passage.

Voilà l'Ecole de pénitence dont les Trappistes à Notre-Dame des Deux-Montagnes donnent l'exemple reconfortant.

Près du couvent s'élèvent l'hôtellerie où sont disposés un certain nombre de chambres meublées avec une simplicité qui n'exclue par la confort, et où est pratiquée la plus large hospitalité chrétienne. Rien n'est meilleur pour l'homme du monde, emporté par les exigences des affaires ou les séductions du plaisir qu'une retraite de quelques jours dans cette oasis de paix et de tranquillité. L'âme se repent alors, elle réfléchit et médite; il se fait dans ces heures de calme, où la conscience s'interroge avec anxiété, et connaissant le mal reclame ardemment le remède qu'elle sait ne devoir jamais être refusé, il se fait là un bien incalculable.

Que de conversions, que de résolutions vaillamment prises et non moins vaillamment exécutées sont dues à ces quelques jours passés à la Trappe tant sont puissantes l'influence et le rayonnement de la vertu.

On ne saurait être trop reconnaissants pour les Pères Trappistes qui donnent ainsi de si grands exemples de piété et de pénitence. Dans notre siècle si enclin à ne voir que le côté matériel de la vie, ces moines par leur existence vouée au travail et à la prière, sont une protestation vivante contre les idées en faveur. Cette protestation produira son effet, car "l'expérience le dit assez haut," s'écriait à Bellefontaine Mgr Freppel dont l'église pleure en ce moment la perte si sensible, "le mal ne peut être combattu efficacement que par l'exemple du bien: la parole n'y suffit pas; il faut des actes et des actes qui, par leur héroïsme même, frappent les multitudes, en leur rappelant sous une forme palpable et vivante, la loi qu'elles foulent aux pieds. Les vertus extraordinaires ont eu de tout temps le privilège de remuer les âmes par la puissance qui leur est propre. Pour atteindre au vif la corruption du siècle, il faut que la Trappe, avec ses légumes bouillis au sel et à l'eau, son pain noir, ses veilles, ses macérations, se dresse au milieu du monde énervé et amolli, pour lui rappeler avec l'éloquence du sacrifice, les préceptes de l'Evangile et les leçons de la Croix."

C'est sur ces belles paroles que nous terminons cette étude consacrée à rappeler les mérites des Trappistes au Canada.

La Semaine Religieuse de Montréal.

CAUSERIE AGRICOLE

LES ASSOLEMENTS SUR LA FERME.

Ce qu'on appelle assolement d'une terre, c'est la division des champs d'une exploitation agricole, en plusieurs parties égales: entre elles et égales au nombre d'années qu'exige la rotation, c'est à dire le choix des plantes que nous voulons faire succéder les unes aux autres.

Cette opération est nécessairement la plus importante que l'on ait à établir sur la ferme, car elle demande de la part du cultivateur l'attention la plus sérieuse et la plus soutenue. Il doit connaître à fond la nature du terrain qu'il a à cultiver, la nature des végétaux de même que des céréales qu'il doit cultiver dans les différents champs de son exploitation; la facilité des débouchés des produits de sa ferme et les besoins de sa propre exploitation agricole.

Il est parfaitement reconnu que les plantes épuisent plus ou moins le sol, c'est pourquoi il importe d'alterner d'un champ à l'autre la culture des différents produits de la ferme.

On ne peut néanmoins établir de règle fixe, invariable sur l'ordre de succession des différentes plantes dans le même champ. Cette pratique des assolements demande plusieurs années d'expériences dans la culture, avant qu'un cultivateur puisse arrêter un plan fixe de rotation sur sa ferme.

En économie rurale, comme en toute science, la manière la plus sûre de procéder, consiste à interroger la nature, à prendre note des faits bien constatés qui peuvent être entrés dans le "journal de la ferme", afin de les comparer ensemble d'une année à l'autre et de constater par ce moyen qu'elles ont été les opérations agricoles les plus fructueuses au point de vue des assolements, afin d'en poursuivre plus efficacement la pratique.

Les faits en agriculture sont pour le cultivateur d'utiles avertissements dont il doit tirer bon profit pour l'exploitation de sa ferme. Il ne doit pas oublier que la récolte la plus belle et la plus abondante n'est pas toujours celle que lui laisse le plus de produit réel; et il ne faut pas pour cela se livrer à une